

Le Cher à sec... les pêcheurs en colère



Depuis l'abaissement du barrage de Rochepinard, le niveau du Cher n'a jamais été aussi bas à cette période de l'année.

Depuis lundi, plusieurs barrages sont abaissés pour permettre la remontée des poissons migrateurs. La grogne monte dans les rangs des pêcheurs.

Il n'a pas beaucoup plu ces derniers mois. Mais ce déficit de précipitations n'est pas la cause du spectacle saisissant offert depuis quelques jours aux riverains du Cher, entre Tours et Bléré. Lundi dernier, conformément aux directives européennes qui régissent les cours d'eaux sauvages, le barrage de Rochepinard a été abaissé pour permettre aux poissons migrateurs de remonter la rivière jusqu'aux frayères.

La conséquence ne s'est pas fait attendre. En 72 heures, le niveau du cher a baissé considérablement en amont de Tours, jetant le trouble chez les riverains et le désarroi dans les rangs des usagers de la rivière. La grogne est particulièrement grande du côté des pêcheurs, qui ont du mal à comprendre pourquoi le niveau de l'eau est au plus bas à cette période de l'année et qui mettent en doute l'efficacité du dispositif imposé par les services de l'État.

Pour permettre aux bateaux touristiques de naviguer aux abords du château de Chenonceau, le secrétaire d'État Hervé Novelli a obtenu que les deux barrages de Civray-de-Touraine et de Chisseaux (situés de part et d'autre du site) ne soient pas totalement effacés. Un compromis technique doit être expérimenté durant deux saisons sur ces deux ouvrages consistant à ouvrir alternativement des trappes pour créer des sas ou « fausses bassinées ». Les manœuvres seront réalisées principalement de nuit jusqu'à la fin juin. Des techniciens de l'Onema (Office national de l'eau et des milieux aquatiques) seront chargés de surveiller les opérations et d'évaluer leur intérêt. Pour sa part, l'association des Amis du Cher canalisé aurait bien aimé que ces dispositions soient généralisées à l'ensemble des barrages situés entre Tours et Bléré, ce qui aurait atténué l'abaissement actuel du niveau de l'eau. Mais elle n'a pas été entendue.